

De VIVE Voie

La Compagnie des Passeurs

présente

George Dandin

de Molière

création collective dirigée par
Charly Labourier

« George Dandin », nouvelle création 2011...

Calendrier



Mars 2012 : Théâtre de la Jonquière (75) / Assomption Bellevue (69)

Août 2012 : Château de la Chatonnière (37)

Qui sommes-nous?

La compagnie théâtrale des Passeurs a été fondée en mars 2009, à l'issue de notre rencontre avec Carlo Boso et toute son équipe artistique, pendant nos trois années de formation à l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle. Tous, nous avons choisi de faire vivre un théâtre de corps et d'esprit, un théâtre de masque et de mouvement, qui s'inscrit dans la tradition des saltimbanques et de la *commedia dell'arte*.

Héritière d'un théâtre itinérant et populaire, mais aussi des textes fondateurs du théâtre européen, la compagnie des Passeurs trouve sa place dans la Cité aussi bien qu'au théâtre. Sur le terrain d'un théâtre corporel et choral, traversé par la musique, le chant, la danse, l'escrime ou le mime, c'est dans l'échange constant, dans l'absence de frontières que s'élabore notre travail.

Passeurs, enfin, parce que nous voulons avant tout transmettre l'héritage que nous avons reçu, faire circuler les idées neuves qu'il emporte avec lui. Que le rire soit la récompense de notre travail et de notre passion.

Cette passion, nous voulons la partager avec celui qui reste le premier et le dernier poète de la représentation : le spectateur ! Qu'à son tour, il devienne Passeur car c'est de lui qu'affleurent et le rêve et le sens.

La Pièce

George Dandin est un paysan dont la fortune est faite, et qui s'est offert le luxe d'une brillante alliance : en épousant Angélique de Sotenville, il redore le blason de cette famille désargentée, obtenant du même coup pour ses futurs enfants le titre de gentilshommes.

Mais Angélique, mariée de force à cet homme qu'elle exècre, entend bien profiter des quelques belles années que lui offre sa tendre jeunesse, et noue un commerce suspect avec un certain gentilhomme du nom de Clitandre.

Par l'entremise de leurs valets respectifs, Claudine et Lubin, ils voudraient duper le mari jaloux, mais Dandin veille, et tente à plusieurs reprises de les confondre, en prenant à témoin les parents d'Angélique...

Mise en scène : Charly Labourier

Direction des chants : Etienne Guérin

Costumes : Sonia DS

Décors : Bozzi et Figli

Masques : Yohann Chemmoul

Graphisme : Harmony U

Création lumière : Florent ...



Georges Dandin : Renaud Gillier

Angélique : Maud Landau

Monsieur de Sotenville / Lubin :

Etienne Guérin

Madame de Sotenville : Laure Caillet

Clitandre / Colin : Luca Bozzi

Claudine : Elise Touchon-Ferreira

Contexte

George Dandin se présente en premier lieu comme une réécriture, celle d'une farce : *La Jalousie du Barbouillé*, canevas directement issu de la *commedia dell'arte*, mettant en jeu des types humains, animés dans des conflits de générations, de sexes et de classes. On y retrouve point par point les mêmes situations dramatiques. Seule différence dramaturgique au tableau (mais elle est de poids !), la disparition du personnage de *commedia dell'arte* qu'est le Docteur : ce rôle, dans une troupe *all'improvviso*, est celui qui oriente l'organisation dramatique du spectacle, et propose les solutions de jeu. A ce titre, il dénoue *in fine* l'inextricable par le seul jeu de son exubérance. Privés de responsabilité par ce *deus ex machina*, les personnages ne peuvent que s'en tenir là.

Or, pas de Docteur pour George Dandin ! L'on peut se demander pourquoi se priver d'un tel ressort dramatique et surtout, d'un tel potentiel comique ? La truculence y perd ce qu'y gagne l'humour ; en effet, l'écriture de Molière révèle ici une subtilité que n'avait pas la farce : c'est le personnage principal lui-même qui se précipite dans le malheur, pour n'avoir pas voulu accepter une situation pourtant établie par lui.

Les trois actes de l'œuvre répètent le même modèle, presque le même acte, mais dans une gradation vers la cruauté, et l'ironie la plus sombre. C'est bien à l'écriture d'une comédie de style plus moderne que l'on assiste ici : en mêlant à la farce, ainsi qu'au cadre musical et dansant de la comédie-ballet, les règles et les tonalités de la tragédie, Molière crée une comédie amère au discours social fort.

Dandin, en homme moderne, c'est-à-dire en homme d'argent, transgresse une hiérarchie traditionnelle, et fait alliance avec ses maîtres. Mais de même que les aristocrates s'attachent à toute force à conserver l'apparence de cette hiérarchie, Dandin lui-même rétrograde dans sa propre maison, et voudrait maintenir sa femme dans une minorité perpétuelle.

Il s'inscrit dès lors comme anti-héros, celui qui divise au lieu de rassembler. Témoin de son malheur et acteur de sa chute, il est l'orgueil châtié et le doute qui perdure. Libre et conscient au-dedans, prisonnier des apparences, Dandin paie son excès par une humiliation sans remède : la vérité restera cachée.

Ironie tragique pour un George Dandin qui nous ressemble, sans doute, car une fois qu'on a noué hors de soi, dans le monde, des nœuds définitifs, s'étant créé un destin, on s'étonne bien souvent de le voir nous rattraper.

Dandin est celui contre qui s'articule le discours de tous les autres. Et ce discours est celui d'une révolte : révolte des anciennes générations devant la perte du monde qu'ils ont connu, révolte de femmes contre un modèle social qui les étouffe, révolte d'enfants face à ce qui leur échappe. Le personnage de Dandin prend sur lui le rire, et permet ainsi aux autres personnages de livrer leur message.



Notes d'intention

Cette transition entre héritage et modernité, cette actualisation du discours, c'est ce que la Compagnie des Passeurs souhaite transmettre. De l'héritage farcesque, puisé par Molière dans la *commedia dell'arte*, et qui est aussi le nôtre, nous retenons ici le recours au masque, non point tant, cette fois, pour souligner le type représentatif des personnages que pour mettre en valeur leur évolution, car le texte fait montre d'un humour subtil, celui du double discours; une psychologie plus profonde apparaît chez chacun d'eux, affinée par une écriture fort travaillée, à la fois savante et naturelle. C'est ainsi que les masques utilisés sont des masques protéiformes, créés ou choisis pour savoir mélanger les traits de caractère de plusieurs autres personnages préexistant dans la *commedia dell'arte*. Il s'agit ici de dépasser le théâtre de codes.

C'est pourquoi nous avons choisi un espace de jeu qui puisse actualiser l'héritage du théâtre de tréteaux dont nous nous inspirons. Tout se joue en transitions dans *George Dandin*, jamais l'œil du spectateur ne pénètre dans l'intimité de sa maison, comme il n'y pénètre plus lui-même. Tout se joue donc entre le seuil de la maison et la rue.

Le seuil de la maison est une structure métallique en hauteur, simple et dépouillée, afin que l'imagination puisse prendre ses racines dans notre temps comme dans un autre : un échafaudage, une volière, une tour, une prison, un échafaud... La maison, que l'on imagine au-delà du cadre d'aluminium, est un lieu de souffrance pour Dandin. Jeté hors de chez lui, n'y trouvant pas d'allié, c'est au dehors qu'il va chercher de l'aide.



Au-dehors, c'est la place publique, marquée par un large disque noir, lieu de passage et de rencontres fortuites, mais aussi lieu de témoignage : par ses interactions constantes avec le public, c'est la foule que Dandin rend témoin de son histoire, et c'est aux citoyens, à ses semblables, qu'il en appelle pour juger. Il est un choryphée cherchant son chœur dans le public. Justice ou injustice ? Coupable ou victime ? A chacun de décider...

Les costumes, quant à eux, s'inspirent des formes traditionnelles du XVII^e siècle, mais les coupes en sont épurées, comme réduites à leur principe géométrique. Les couleurs sont simples, issues d'une époque qu'on ne saurait définir et que l'imagination peut compléter. Le gris, le noir, le blanc s'articulent pour créer un mouvement qui ne soit pas situé dans le temps.

Historique de la Compagnie

Après deux années de tournée en France et deux festivals d'Avignon avec « La Nuit des Rois » de W.Shakespeare, mis en scène par Carlo Boso, sous l'égide de l'AIDAS, c'est tout naturellement que nous avons décidé de poursuivre l'aventure en créant La Compagnie des Passeurs et en continuant de diffuser cette première création.

Notre tournée s'est poursuivie en France, puis en Avignon, pour la troisième année consécutive, et a pris place à Paris, au théâtre Clavel pour trois mois de représentations.

2011 marque un tournant pour la compagnie avec deux nouvelles créations qui viendront enrichir notre expérience : *Les Deux gentilshommes de Vérone* mis en scène par Carlo Boso, et une forme courte *George Dandin* mis en scène par un des comédiens de la troupe.

Forte de son succès avec *La Nuit des Rois* qui a accueilli en trois ans plus de 12000 spectateurs, c'est avec enthousiasme que les Passeurs s'appêtent à reprendre la route... !

Ils nous ont accueillis :

Auvergne : ESCALES CLERMONTOISES, Clermont-Ferrand (63)

Centre : THEATRE DE LA VILLE, Châtelleraut (45)

Dom-Tom : THEATRE LUC DONAT, Le Tampon (97)

Ile de France : Festival TRETAEUX NOMADES, Paris / THEATRE CLAVEL, Paris / THEATRE DE MENILMONTANT, Paris / Festival DE SI DE LA, Joinville le Pont (94) / THEATRE DU GARDE CHASSE, Les Lilas (93) / THEATRE GEORGES SIMENON, Rosny s/s Bois (93) / Festival THEATRE EN STOCK, Cergy Pontoise (95)

PACA : LYCEE DE L'OLIVIER, Marseille (13) / FESTIVAL D'AVIGNON OFF, Avignon (84) / Festival « LE VACARME DE L'AUBE », Saze (30)


Pays de la Loire : Festival de NOIRMOUTIER EN L'ILE, Barbâtre (85)
Festival BLEUS PLURIELS, Montreuil Juigné (49)

Picardie : Festival JEAN DE LA FONTAINE, Château Thierry (02)

Midi-Pyrénées : Festival CHERCHEURS D'ETOILES, Thédirac (46)


Rhône-Alpes : Festival FELIXVAL, Saint Félicien (07) / THEATRE DE LA VILLE, Annonay (07)

Nos créations et la presse



« La troupe de jeunes comédiens joue, chante et fait tous ses tours avec une maîtrise et un art qui époustouflent... Pirouettes, acrobaties, déplacements, jeu, tout est réglé au cordeau. En contrepoint, des parties chantées, elles aussi parfaitement au point, achèvent d'en faire une fête galante réussie. »

Les Trois Coups, Avignon 2009



« Ça vit, ça chante, ça danse, ça cabriole... On apprécie particulièrement le travail des corps : aucun geste n'est gratuit, aucune attitude fortuite. Chaque regard a du sens, chaque mot est donné avec l'énergie et le ton qu'il convient. C'est un pur moment de bonheur. »

Philippe Venturino, Avignon 2010

Fiche technique

- Durée du spectacle : 1 h 15
- Nombre de comédiens : 6
- Tréteaux de commedia (fournis par la compagnie) de 1m50 x 2m et 1m50 de hauteur
- Espace scénique nécessaire : 5 m x 4 m et 4m de hauteur.*
- Lumières nécessaires en extérieur: 14 PC 1000 Watt.
- Lumières nécessaires en intérieur: 20 PC 1000 Watt.
- Montage: un service d'1 heure / Démontage: 1 heure.
- Installation Lumière: 3 heures.

* il est toutefois possible d'adapter le spectacle à la configuration du lieu.

Nous contacter



Florian Vallaud,
Chargé de diffusion
contact@ciedespasseurs.com
06.84.74.41.85

Compagnie Théâtrale des Passeurs
72 bis rue Saint Fargeau
75020 PARIS
www.ciedespasseurs.com
N°Siret : 512-380-080-000-14
Licence n°2-1028606